

la Kalaa des Beni Hammad puis d'Alger et de Miliana; il assiégeait Constantine lorsque Abū Yūsuf Ya'qūb intervint vigoureusement. Les Banu Ghaniya furent rejetés dans le Jerid. 'Ali fit alors alliance avec les Arabes Solaīm et Qaraqūš maîtres du Fezzan et de la Tripolitaine. Les alliés occupèrent presque toute l'Ifrīqiya, seuls Tunis et Mahdiya restèrent fidèles.

Abū Yūsuf reprit Gafsa et Gabès mais, après son départ, 'Ali reprit l'offensive et, avec l'aide des contingents arabes et fezzanais, il se constitua un empire couvrant la totalité de l'Ifrīqiya, depuis la Tripolitaine jusqu'à Annaba et Biskra. Les Banu Ghaniya agissent d'autant plus facilement que les forces almohades sont alors engagées en Espagne où elles battent Alphonse VIII de Castille à Alarcos (1196).

La fin du règne fut plus pacifique et marquée par d'importantes constructions dans les principales villes, particulièrement à Marrakech. La personnalité d'El Mansūr reste peu connue mais il semble s'être détaché progressivement de la pure doctrine almohade. Il n'est pas impossible que son abdication soit en relation avec le malaise alors décelable à la cour de Marrakech en raison de ces variations doctrinales.

## BIBLIOGRAPHIE

Voir Almohades.

C. AGABI

## A35. ABŪ YŪSOF YA'QŪB, le Mérinide

Dernier fils de 'Abd el-Haqq et successeur d'Abū Yahya après avoir supplanté son neveu (1258). Sa première action fut de déloger les Espagnols de Salé dont ils s'étaient emparés en profitant des querelles de succession. Le principal adversaire demeurait l'Almohade qui, sur la défensive, incite Yaghmorasan à attaquer, de l'est, les territoires mérinides. Abū Yūsuf ayant battu Yaghmorasan s'empare enfin de Marrakech en 1269. Ses fils font reconnaître son autorité par les tribus du Haut-Atlas et du Sous; les Arabes Ma'qil du Dra' se soumièrent en 1271 à la suite d'une expédition conduite par Abū Yūsuf en personne. La conquête de Sijilmasa en 1274 rejette les 'Abd el-Wadides plus à l'est.

Mais la puissance mérinide ainsi affermie ne pouvait négliger les questions ibériques. En 1272 les Naçrides, bousculés par Alphonse X, avaient sollicité l'intervention des Maghrébins, tandis que de son côté Jaime d'Aragon conduisait une expédition sur le territoire de Murcie. Les premières armées marocaines traversent le Déroit en 1275, le gros de l'expédition suit en 1276, après signature d'un traité de paix qui interrompt pour quelques mois la lutte fratricide entre les deux dynasties zénètes des Mérinides et des 'Abd el-Wadides. Les Castillans sont battus mais d'autres expéditions se succèdent en 1277, 1279 et 1282. Au cours de cette dernière, qui avait été faite à la demande d'Alphonse X contre son fils révolté, Abū Yūsuf ramena la couronne de Castille qui lui avait été remise en gage. L'année qui précéda sa mort, il conduisait encore une nouvelle expédition qui aboutit à une paix de compromis. Il mourut au cours de son retour, à Algésiras, en 1286.

Abū Yūsuf est le véritable fondateur de la puissance mérinide. Il est aussi le fondateur de Fès Jdid (1276). Au cours de son règne fut édifié la grande mosquée de la ville nouvelle (1279) et celle de Meknès.

## BIBLIOGRAPHIE

Voir Mérinides.

C. AGABI

## A36. ABŪ YAZĪD (MAḤLAD B. KAYDĀD AL-NUKKARĪ)

Chef d'une insurrection hāriġite (kharédjite) qui devait, au X<sup>e</sup> siècle, mettre en péril le califat fātimide d'Ifrīqiya.

La vie de cet illustre aventurier politique reste assez obscure jusqu'à ce qu'il surgisse dans l'histoire à l'âge de soixante ans. A l'aube de la vieillesse, il semblait d'autant moins qualifié pour fomenter une insurrection et prendre la tête de la rébellion qu'il était chétif, difforme et boiteux.

Né vraisemblablement vers 270/883 au Soudan où son père se rendait fréquemment pour y commercer et retourner ensuite au Jérid, il appartenait à une famille berbère ibādite de la confédération des Zanāta, tribu des Banū Ifran. C'est dans la doctrine hāriġite qu'il reçut une instruction suffisante pour qu'il enseigne le Coran aux enfants de Tozeur et peut-être aussi à ceux de Tāhart\*.

Depuis le début du IV<sup>e</sup>/X<sup>e</sup> siècle, le Maġrib connaissait un profond bouleversement politique. Le dā'i Abū 'Abd Allāh aidé des berbères ṣanhāġiens Kutāma de petite Kabylie s'était emparé de Kairouan, mettant un terme à la dynastie des Aġlabides. Il était allé ensuite délivrer son maître 'Ubayd Allāh à Siġilmāsa, balayant au passage la dynastie hāriġite des Rustamides de Tāhart. Le triomphe du mouvement fātimide mettait également un terme à la dynastie des Banū Midrār de Siġilmāsa. Enfin, dès son arrivée à Kairouan-Raqqāda, le Mahdi 'Ubayd Allāh avait expédié une armée vers le Maġrib al-Aqṣā. Toute l'Afrique du Nord se trouvait alors apparemment unifiée sous l'autorité des Šī'ites. Les communautés ibādides, chassées de Tāhart refluèrent vers le Jérid où Abū Yazīd se faisait le propagandiste d'un mouvement anti-šī'ite. Son enseignement jugé dangereux pour le pouvoir central, il est pourchassé, arrêté vers 316/928, mais il est presque aussitôt remis en liberté. Il va alors chercher refuge dans l'Aurès, chez les Howwāra; il s'y proclame le Ṣayḥ des Vrais Croyants.

A nouveau poursuivi, il part accomplir son pèlerinage et il revient clandestinement au Jérid vers 324/937. Il reprend sa propagande anti-šī'ite dans l'Aurès, aidé de ses quatre fils et de son maître aveugle Abū 'Ammār 'Abd al-Ḥamid.

Vêtu de bure, vivant dans une simplicité ascétique, il se déplace à dos d'âne d'où son surnom: l'homme à l'âne. Bientôt, il dispose d'une armée et il entre en campagne en 322 = 943. La riposte fātimide, sous la forme d'un corps de troupe commandé par 'Ali b. Ḥamdūn, le seigneur de Msila (un réfugié andalou), s'avère désastreuse, le chef est tué, la panique s'empare de l'armée régulière. Le prestige de Abū Yazīd grandit démesurément. Il est bientôt maître du Zāb et du Jérid. En 333 = 944, il fonce sur l'Ifrīqiya, il y trouve un appui précieux auprès des berbères Banū Kamlān précédemment déportés du Maġrib central en Ifrīqiya, sa marche triomphale le conduit rapidement à Kairouan où il trouve un accueil quasi inespéré auprès d'une population foncièrement anti-šī'ite. C'est le 23 ṣafar 333/15 octobre 944 que le chef rebelle entre triomphalement dans la ville sainte. Malheureusement pour lui, il a la faiblesse de laisser ses hordes piller la capitale, faute politique qu'il paiera cher un peu plus tard. Le Calife fātimide al-Qā'im réside à Mahdiya; il a confié le commandement de son armée à un slave: Maysūr. Celui-ci tente de barrer la route aux troupes de Abū Yazīd, il est tué et ses soldats mis en déroute. L'homme à l'âne est aux portes de Mahdiya, il sent la victoire finale à portée de sa main. Alors, il jette sa robe de bure, s'habille de soie, remplace son humble et ridicule monture par un fringant coursier, attitude qui lui aliène bien des sympathies dans le clan de ses plus fidèles alliés. Cependant Mahdiya assiégée connaît les affres de la disette après les terreurs que lui

Ebū Yezid Maḥled b. Keydād el-Yefrenī  
(<sup>Kuzey Afrika'daki</sup> Havaric'in X. milādi asrda liderlerind)

Bel. A, F.i. 162-163

الفرد على الفرق الأولى

M-16

DIA  
In Form

Ebu Yezid en-Nakkari

# قيام الدولة الفاطمية ببلاد المغرب

تأليف

عبد الله علي الحرت

١٩٨٠

6860

966

HAM

الناشر

دار ومطابع المستقبل  
بالتجارة بالقاهرة وصفيّة زغلول بالاسكندرية

Ebu Yezid en-Nakkari

الفصل الثالث

ثورة أبي يزيد مخلد اليفرنى

صاحب الحمير

بلغت حركة المقاومة المغربية للدولة الفاطمية أقصى مراحلها عنفا وخطورة وشدة على يد أبي يزيد مخلد من قبيلة يفران الزناتية . وهو المشهور بلقب « صاحب الحمير » (١) . فلا تلك الثورة التي أشعل أبو يزيد نيرانها اختلقت عن حركة المقاومة التي سبق أن قام بها أهل كتامة وبنو خزر من ضد الدولة الفاطمية ، فبينما اتخذت حركات كتامة وبنو الطابع العسكري اتسمت ثورة أبي يزيد بالطابع السيد والمذهبي إلى جانب الطابع العسكري ، وغدت بذلك مصدر خطر داهم على الكيان الفاطمي نفسه ببلاد المغرب . ويرجع السبب في قوة هذه الحركة الخطيرة من المقاومة المغربية زعيمها أبي يزيد بن مخلد وما حملته من كراهية دفينية للفاطميين فكان أبوه كيداد تاجرا من أهل توزة ، كثير التردد على السودان ، وتزوج كيداد جارية من هواره ولدت له أبا بالسودان ، وشب أبو يزيد قريبا من الأباضية الذين انتشروا في بلاد الدولة الرستمية وخاصة في مدينة ورجلان طريق القوافل بين إفريقية وبلاد السودان واعتنق أبو مذهب الأباضية النكارية من أتباع ابن فنديل الذين أ

(١) ابن خلدون ٤/٤١ :

أصله من قبيلة زناتة وكان مقام أبيه بمدينة توزر، ثم انتقل إلى السودان فولد له هناك أبو يزيد ولما شبّ قدم به إلى المغرب فتعلم به القرآن العظيم وخالط جماعة من طائفة النكارية وأخذ عنهم مذهبهم المتمثل في تكفير أهل السنة واستباحة أموالهم ودمائهم. وأول ظهوره كان يعلم أولاد المسلمين بمدينة تقيوس [توزر] وكان يلبس جبّة صوف وعلى رأسه قلنسوة صوف وفي عنقه سبحة وكان يدعو الناس إلى الخروج على الطاعة سرّاً في أيام المهدي إلى أن صارت له جماعة يعظمونه ويجلّونه ويعملون برأيه. ولم يزل على ذلك إلى أن اشتدت شكيمته وقوت شوكتة فشر غاراته في بلاد البربر. وفي أيام القائم<sup>(3)</sup> عظم أمره وأفسد البلاد وحاصر باغاية وقسطيلية وفتح مرماجنة وأهدى له أهلها حماراً أشهب<sup>(4)</sup> كان يركبه وبه دخل إفريقية ونهب مدينة الأربس<sup>(5)</sup>، ففرّ الناس إلى جامعها فقتلهم فيه صبراً وافتض فيه

= الاسم الأول على أمراء هذه الأسرة المتولين بإفريقية وخصصوا التعريف الثاني بمن تولى منهم الخلافة بمصر. (ح. ح. عبد الوهاب).  
(3) مدة خلافة القائم: من سنة 322هـ/934م إلى سنة 334هـ/946م.  
(4) ولذلك عرف أبو يزيد باسم «صاحب الحمار».  
(5) وذلك في سنة 332هـ/944م.

324-330 - 325

فاعتذروا له بمظلمهم، وعسكره مع ذلك يشتغلون بالنهب والسلب

(6) يسميه الداعي إدريس «بشرى الخادم»، المرجع السابق ص 276.  
(7) نفس المرجع ص 283.

عبد العزيز الثعالبي

# تاريخ شمال إفريقيا

من الفتح الإسلامي إلى نهاية الدولة الأغلبية

جمع وتحقيق

الدكتور أحمد بن ميلاد محمد إدريس

تقديم ومراجعة

حمادي الساجلي

|   |      |
|---|------|
| Türkiye Diyanet Vakfı<br>İslâm Ansiklopedisi<br>Kütüphane |      |
| ayı No :  | 3293 |
| Yazın No :  | 3293 |
| Yazın No :  | 3293 |



دار الغرب الإسلامي

# البيان في أخبار المغرب

## في أخبار الأندلس والمغرب

لابن عذاري المراكشي

Türkiye Diyanet Vakfı  
İslâm Ansiklopedisi  
Kütüphanesi

ayıt : 5909-1  
esnaf No. : 964  
12A.8

### الجزء الأول

تحقيق ومراجعة

ج. س. كولان و إ. ليفي بروفنسال

حادثة الشهادة

بيروت - لبنان

٢١٧

بالمغرب. قال الرقيق: وفرأ على عمّار الأعشى. وكان يركب الحمار. وتسمى شيخ المؤمنين. قال \* ابن سعدون: فبعث الله على أبي القاسم الشيعي مخد ٢٢٥ ابن كيداد الخارجي، ففهره، وقتل جنوده، وقام المسلمون معه. وخرج الفناء والعباد مع أبي يزيد لحربه؛ وسام ابن سعدون في كتابه رجلاً رجلاً. فركبوا معه، ونهضوا إلى القيروان؛ فدخلها في صفر العام، وأظهر لأهلها خيراً وترحم على أبي بكر وعمر - رضيهما - ودعا الناس إلى جهاد الشيعة، وأمرهم بفراة مذهب مالك. فخرج الفناء والصلحاء في الأسواق بالصلاة على النبي - صلّم -<sup>١</sup> وعلى أصحابه، وأزواجه<sup>٢</sup>، حتى ركروا بنودهم عند الجامع. فلما كان يوم الجمعة، اجتمعوا بالمسجد الجامع، وركبوا مع أبي يزيد بالسلاح، ومعهم البنود والطبول، منها بندان أصفران<sup>٣</sup>، مكتوب في أحدها البسلة و«محمد رسول الله»، وفي الآخر «نصر من الله وفتح قريب»، على يدي الشيخ أبي يزيد! اللهم! انصر وليك على من سب أولياءك!»، وبند آخر مكتوب عليه: «فأتلوا آية الكفر» الآية<sup>٤</sup>؛ وبند آخر فيه مكتوب: «فأتلوهم بغيرهم الله بأيديكم وتجزهم ويتصركم عليهم»<sup>٥</sup>؛ وبند آخر مكتوب فيه بعد البسلة أيضاً: «محمد رسول الله؛ أبو بكر الصديق؛ عمر الفاروق» وبند آخر، وهو السابع، فيه: «لا إله إلا الله! محمد رسول الله! إلا تنصروه فقد نصره الله إذ أخرجه الذين كفروا ثلثين إنساناً إذ هما في الغار إذ يقول لصاحبه لا تحزن إن الله معنا»<sup>٦</sup>. فلما اجتمع الناس، وحضر الإمام، وطلع على المنبر، خطب خطبة أبلغ فيها وحرّض الناس على جهاد الشيعة، وأعلمهم بما لم يفي من الثواب؛ ثم لعن عبيد الله الشيعي وابنه؛ ثم<sup>٦</sup> نزل، فخرج؛ و<sup>٦</sup> خرج الناس معه لقتال الشيعة النجارية<sup>٧</sup>.

والرضى عن أبي بكر وعمر وسائر الصحابة: B. donne à la place: 1-1

أحمران. B. 2. 3) Cor., IX, 12.

4) Cor., IX, 14. 5) Cor., IX, 40.

6-6) Manque dans A. 7) Manque dans A.

٢١٦

P. ٢٢٤ \* وأما مدينة أشير، فيها زيري بن مئاد الصنهاجي؛ والدليل على ذلك ما أنشد عبد الملك بن عيشون [رجز]:

يأبها السائل عن غربنا<sup>١</sup> وعن محل الكفر أشير  
عن دار فسني ظالم أهلها. قد شئت للكفر والزور  
أسسها الملعون زيرها فلعة الله على زيري

وخرّجها يوسف بن حماد الصنهاجي، واستباح أموالها، بعد الأربعين والأربعائة. وفي ٢٢٧، قام بالمغرب الأقصى، ويقال له الشوس<sup>٢</sup> الأدنى، وهو موضع نادلا ونامسنا، أبو الأنصار بن أبي عفّير البرغواطى بعد موت أبيه؛ وكان يفتي بالعهد والوعد. وسأذكر بعض أخبارهم، إن شاء الله تعالى.

ومن أخبار أبي يزيد مخلد بن كيداد اليفرنى الزناني

هو مخلد بن كيداد بن سعد الله بن مغيث بن كرمان بن مخلد بن عثمان ابن وريم بن تيفراس<sup>٣</sup> بن سيمدار، بن يفرن، ويقرن هو أبو الكاهنة وتنسب إلى جانا بن يحيى زناتة كلها. قال ابن حمّاد: كان أبو القاسم الشيعي، لما مات أبوه عبيد الله، أظهر مذهبه، وأمر بسب الغار والعباء<sup>٤</sup> وغير ذلك من تكذيب كتاب الله تعالى؛ فمن تكلم، عذب، وقتل. واشتد الأمر على المسلمين. ثم إن أبا يزيد هبط من جبل أوراس، يدعو إلى الحق بزعمه، ولم يعلم الناس مذهبه<sup>٥</sup>؛ فرجوا فيه الخير والقيام بالسنة؛ فخرج على الشيعة، ودخل إفريقية، وخرّب مدنها ودوّخها، وقتل من أهلها ما لا يتحصّر.

وفي سنة ٢٢٢، اشتد أمر أبي يزيد بإفريقية حتى فرّ أمامة أبو القاسم الشيعي إلى البهدية من رقادة. وكان أبو يزيد أحد أئمة الإباضية الشكار

1) غربنا. A. اليوم. 3) ب. تفراس.

4) Voir Corr., p. 25-26. 5) Manque dans B.

لله ، لأنه كان يعرفه بطلب الخلافة ، فاستتر مدة خلافة المستكفي ، فهُدِمت داره التي على دجلة عند دار ابن طاهر ، حتى لم يبق منها شيء .

### ذكر خروج أبي يزيد الخارجي بإفريقية

في هذه السنة اشتدت شوكة أبي يزيد بإفريقية وكثر أتباعه وهزم الجيوش . وكان ابتداء أمره أنه من زناتة ، واسم والده كنداد من مدينة توزر من قسطنطينية ، وكان يختلف إلى بلاد السودان لتجارة ، فولد له بها أبو يزيد من جارية<sup>1</sup> هوارية<sup>2</sup> ، فأثى بها إلى توزر ، فنشأ بها ، وتعلّم القرآن ، وخالط جماعة من النكارية<sup>3</sup> ، فمالت نفسه إلى مذهبهم ، ثم سافر إلى تاهرت فأقام بها يعلم الصبيان إلى أن خرج أبو عبد الله الشيعي إلى سجلماسة في طلب المهدي ، فانتقل إلى تقيوس ، واشترى ضيعة وأقام يعلم فيها .

وكان مذهبه تكفير أهل الملة ، واستباحة الأموال والدماء والخروج على السلطان ، فابتدأ يحتسب على الناس في أفعالهم ومذاهبهم ، فصار له جماعة يعظّمونه ، وذلك أيام المهدي سنة ست عشرة وثلاثمائة ، ولم يزل على ذلك إلى أن اشتدت شوكته ، وكثر أتباعه<sup>4</sup> في أيام القائم \* ولد المهدي ، فصار يغير ، ويحرق ، ويفسد ، وزحف إلى بلاد القائم<sup>4</sup> وحاصر باغاية ، وهزم الجيوش الكثيرة عليها ، ثم حاصر قسطنطينية سنة ثلاث وثلاثين وثلاثمائة ، وفتح تبسة

1) Add. B. صفراء .

2) C. P. B. هوازية .

3) U. البكارية .

4) Om. U.

# الكامل في النياخ

تأليف

الشيخ الإسلام عز الدين أبي الحسن علي بن أبي الكرم  
محمد بن محمد بن عبد الكريم بن عبد الواحد الشيباني المعروف

بابن الأثير

المجلد الثامن

|            |       |
|------------|-------|
| Türkiye    | Islah |
| Kayıt N.   | 1868  |
| Tasnif No. |       |

دار صادر  
بيروت

عبد العزيز المجدوب

# الصراع المذهبي بإفريقية إلى قيام الدولة النهرية

تقديم  
عيسى الشباني  
أستاذ بكلية الشريعة وأصول الدين بالجامعة التونسية

الطبعة الثانية

الدار التونسية للنشر

ثورة أبي يزيد النكاري

ليس البحث في هذه الثورة بحث المؤرخين، أو من شأنهم استيعاب أسبابها وذكر التفاصيل المتعلقة بما جرى فيها من أحداث ومعارك ومجازر (1). إنما غايتنا الوقوف على ما في هذه الثورة بأسبابها وأحداثها ونتائجها من علاقة مباشرة أو غير مباشرة بأصل هذه الدراسة.

لذلك ينبغي أن نعلم أن هذه الثورة التي أجاج نارها وترعمها ضد الفاطميين أبو يزيد مخلد بن كيداد إنما هي حلقة من السلسلة المتكاملة الحلقات للمقاومة البربرية التي تستهدف القضاء على الحكم العربي ببلاد المغرب منذ أن ظهر هذا الحكم، وكشف أصحابه عن نواياهم وهيمتوا في عنصرية بغیضة أوغرت صدور أهل البلاد عليهم حتى عدوهم أعداء دخلاء ينبغي القضاء عليهم وتطهير أرضهم من سلطانهم وشركهم. فكانت المقاومة المسلحة والثورات السياسية التي شنتها البربر بأنفسهم، ثم باغثانة الخوارج من الصفورية والإباضية الذين مكّنوهم من إقامة دولتين بربريتين خارجيتين بسجلماسة وتاهرت... كما قاد العلماء من المالكية المقاومة السلبية المذهبية لما بقي من الحكم العربي المنتصب بإفريقية والقيروان. وقد رأينا كل ذلك في مناسباته المختلفة.

وقامت الدولة الفاطمية فأثارت مشاعر الحقد من مكمناتها، واستفرت نفوس البربر بسياساتها. فقاموا ضدها وشتموها حربا ضروسا كادت تسحقها وهي

(1) للوقوف على مثل هذه التفاصيل يمكن الرجوع إلى ابن الأثير الكامل في التاريخ 8 : 315-332 ابن عذاري البيان المغرب 1 : 193، 216 — 220.

|  |               |
|--|---------------|
| Türkiye Diyanet Vakfı<br>İslami Ansiklopedisi<br>Şifresi |               |
| Kayıt No. :  | 107-5-2       |
| Tasvir No. :   | 966<br>VA 2-7 |

تاريخ المغرب الكبير

# المغرب الكبير

٢

القصور الإسلامية  
دراسة تاريخية وعمرانية وأثرية

دكتور السيد عبد العزيز سالم

١٩٨١

دار النهضة العربية  
للطباعة والنشر  
بيروت ص.ب. ٧٤١

— ٦٢١ —

(٢)

ثورة أبي يزيد غلدة بن كيداد اليفرنى الخارجى

١ - قيام الثورات في بداية عهد القائم :

توفي عبيد الله المهدي في ربيع الأول سنة ٣٢٢ هـ ، وبوفاته أحس أهل المغرب بزوال كابوسه الذي كان جائماً عليهم ، فاستعادوا كثيراً من حرياتهم ، وأطلقوا العنان لثوراتهم التي أخذت براكينها تنفجر في المغرب كله ، فاشتعلت البلاد من حمها ناراً في أول ولاية القائم بأمر الله ، ذلك أن قبائل السير وجدت في اختفائه فرصة مواتية للتحرر من سلطان الفاطميين ، وأول هذه الثورات التي أعقبت وفاة المهدي ثورة رجل عربي يعرف باسم ابن طالوت القرشي بنواحي طرابلس ، فقد ادعى أنه ابن المهدي ، فاتبعه البربر ، والتفوا حوله ، وزحف ابن طالوت إلى مدينة طرابلس وحاصرها ، ولكن حامية طرابلس تمكنت بمساعدة الأهالي من التصدي لهجوم هذا المدعى ، وانضح لاتباعه كذبه ، فانقلبوا عليه وقتلوه ، وبعثوا برأسه إلى القائم بأمر الله <sup>(١)</sup> . وفي فاس ثار أحمد بن بكر بن أبي سهل الجذامي على واليها حامد ابن حمدان الحمداني ، فاضطر القائم بالله إلى تسيير ميسور الفتي إلى فاس ، لإعادة النفوذ الفاطمي على فاس والمغرب الأقصى ، فوصل ميسور إلى فاس في سنة ٣٢٣ هـ ، وعذر بأحمد بن بكر ، إذ قبض عليه عندما قدم إلى معسكره ، فامتنع أهل فاس داخل أسوارهم ، وقدموا على أنفسهم حين بن قاسم اللواتي ، فحاصرم ميسور زهاء سبعة شهور ، ثم صالحهم على أن

— ٦٢٠ —

ومن الله بن الحسن بن أبي خنيزر ، وسليمان بن كافي . ولما اقترب أبو القاسم من الإسكندرية ، سيرا إليها سليمان بن كافي في جملة من رجال كتامة ، فاجأوا أهل الإسكندرية ، ودخلوها ، وانهبوا أموال أهلها ، ثم سار ، أبو القاسم إلى القيوم ، ودخلها بالسيف ، ثم نزل الأثمنونين . وفي هذه الأثناء تحرك الأسطول العباسي من سواحل الشام ، ونزل بالإسكندرية ، واشتبك في قتال عنيف مع الأسطول الفاطمي في رشيد ، انتصر فيه عمل الفتي ، وتمكن من إحراق كثير من سفن الفاطميين ، وأسر عدداً من كبار قوادهم ، اقتادهم معه إلى القسطنطينية ، ومنهم سليمان الخادم ، ويعقوب الكتامي ، ونتيجة لذلك تراجعت الجيوش الفاطمية إلى المغرب <sup>(١)</sup> .

وعلى الرغم من هذا الفشل المتلاحق ، فقد ظل المهدي يتطلع إلى غزو مصر بعد أن أيقن باستحالة فتح الأندلس ، فأعاد الكرة للمرة الثالثة عندما اضطربت أمور العباسيين في المشرق الإسلامي بعد وفاة الخليفة المقتدر ، وانقسم الأتراك في بغداد على أنفسهم . فأعد حملة سيرها إلى مصر عام ٣٢٩ هـ وبعد مناوشات بين الإخشيديين والمغاربة ، أبرمت معاهدة للصالح في صفر سنة ٣٢٢ هـ ، غير أن هذا الصلح لم يطل أمده ، فقد حدثت وقائع بين المغاربة والإخشيديين في الجزيرة وبلبيس ، ونجح محمد بن طغج الإخشيد في هزيمة المغاربة ، سنة ٣٢٤ هـ ، وأسر عدداً كبيراً منهم <sup>(٢)</sup> .

(١) ابن عذاري ص ٢٥٥ - ابن الأثير ج ٦ ص ١٦١

(٢) انظر التفاصيل في كتاب عبيد الله المهدي ، للدكتور حسن إبراهيم حسن ، ص ١٨١



Ebn Yegrd en-Nakkār  
172 ud.

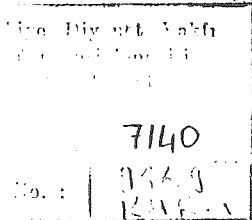
## عيون الأخبار وفنون الآثار

في فضائل الأئمة الأطهار  
السبع - الخامس

تأليف

الداعي المظفر ادریس عماد الدین القرشي

المتوفى سنة ٨٧٢ هـ



محققه وكتب مقدمته  
الدكتور مصطفى غالب

دارالاندلس

طبعة الأولى والثانية

أمره يتردد في البلدان ، ويحضر من انس به على القيام على السلطان ، وكان بربريا من زناتة من مدينة توزر ، من (٣٥٧) قسطنطينية (١) ، وكان أبوه تاجرا ، ثم اتصل بأبي عمار الاعمى ، كنار بن عبد الحميد فعاضده على أمره ، وادعيا الصلاح ، وكانا يسيران في البربر ، ويسعيان في الفساد ، والتأليف على الدولة العلوية ، وتكفير المسلمين غير من يدين بدين الخوارج ، واستحلال قتالهم ، وجهادهم ، ورميهم بالكفر ، وعظمهما البربر ، ورفع أمرهما إلى أمير المؤمنين القائم بأمر الله عليه السلام ، فأمر بامساك أبي يزيد ، فأخذ بتوزر ، وبلغ ذلك صاحبه أبا عمار ، فجمع أربعين رجلا ممن يرى رأي الخوارج ، وكانوا يتصلون بأبي يزيد ، ويتكلمون عنده ، فقصدوا السجن ليلا وكسروا بابا واستخرجوا (٢) أبا يزيد ، وتوجهوا به إلى ناحية سماطة ، فأقام بها سنة ، ثم عاد إلى أوراس ، ونزل هو وصاحبه ، أبو عمار الاعمى بموضع يقال له : المتوالان ، في أوراس ، وما برحا يجمعان من يرى رأي الخوارج المارقة اليهما ، و (٣٥٨) يحضنان على القيام على الدولة العلوية ويقولان : إنه قد خفي ذكر أبي بكر ، وعمر ، وظاهر فضل علي بن أبي طالب عليه السلام ، واشتهر . حتى اجتمعت لأبي يزيد جماعة فعادهم ، وحالفهم على أنهم ما أخذوه من مال المسلمين ، حكموا فيه كما يحكم في غنائم المشركين ، وأن ما سبوه من النساء والذرية فهو مباح لهم ، غير محرم عليهم ، فمضى اجتمعت جماعتهم ، وملكوا المهديّة ، وأزالوا الدولة العلوية ، رجعوا إلى الخيار ، فاخترأوا من ترصاه جماعتهم ، فولوه عليهم .

وكان أبو يزيد إذا لقي أحدا يذكر له الشيخين

ففي عسكر (٣٥٥) عظيم إلى المغرب ، وانتهى إلى فاس ، ولقي أبا موسى بن أبي العافية ، وكان قد نافق وخالف ، وهو في جمع عظيم فهزمه ميسور الخادم ، وغنم ما كان معه واستولى على فاس ، وأتى بابن أبي العافية أسيرا ، فوقف في السجن حتى أخرجه المنصور بالله صلوات الله عليه ، مع جماعة من المسجونين بعد الفتح ، وعفا عنهم .

وشار رجل يعرف بابن طالوت ينتمي إلى قريش . وكان هذا محمد بن طالوت من بعض كتاب العرائف ، فصار إلى ناحية طرابلس ، وزعم للبربر أنه ابن المهدي عليه السلام ، فقاموا معه ، واتبعوه ، واجتمع له منهم جماعة كثيرة ، فزحف إلى مدينة طرابلس ، ليأخذها في عدد عظيم ، فقاتلوه أهل طرابلس ، وهزموه ، وقتلوا جماعة من أصحابه ، ثم تبين للبربر بعد ذلك أنه (٣٥٦) وبهتان ، الذي افتراه ، وتحققوا بطلان ما ادعاه فقتلوه . واتوا (١) برأسه إلى باب أمير المؤمنين القائم بأمر الله عليه السلام .

### خبر خروج مخلد بن كيداد (٢) اللعين :

وخرج أبو يزيد الأعور الدجال النكاري مخلد بن كيداد اللعين ابن اللعين بجبل أوراس في سنة ثلاث وعشرين وثلاثمائة ، وجبل أوراس هذا على ما حكاه الرواة من أهل السير ، والتواريخ ، جبل عظيم يتصل إلى داخل المغرب ، فيه جماعة من جميع قبائل البربر ، وكان أبو يزيد أباضي المذهب ، يرى رأي الخوارج المارقين ، ويتوالى أبا بكر ، وعمر ، ويتبيرا (٣) من أمير المؤمنين علي بن أبي طالب صلوات الله عليه ، ومن عثمان ، ويستحل سبي ذراري المسلمين ، ممن خالف رأيه واعتقاده ويكفرهم ، وكان في ابتداء

( ١ ) قسطنطينية:بين قطنية والمقيروان مسيرة سبعة أيام .

( ٢ ) واستخرجوا : سقطت في ج .

( ٢ ) كيداد : كيدار في ج .

( ١ ) واتوا : وحملوا في ج .

( ٢ ) ويتبيرا : ويبري في ج .

عبد العزيز المجذوب

Elan Yezid en Nihkari

198-205

# الصراع المذهبي بإفريقية

إلى  
قيام الدولة النهرية

الطبعة الثانية

198-205

تقديم  
عبد الشابي

أستاذ بكلية الشريعة وأصول الدين بجامعة تونس

7267

7267

291.611

198-205

الطبعة الثانية

الدار التونسية للنشر

## ثورة أبي يزيد النكاري

ليس البحث في هذه الثورة بحث المؤرخين، أو من شأنهم استيعاب أسبابها وذكر التفاصيل المتعلقة بما جرى فيها من أحداث ومعارك ومجازر (1). إنما غايتنا الوقوف على ما في هذه الثورة بأسبابها وأحداثها ونتائجها من علاقة مباشرة أو غير مباشرة بأصل هذه الدراسة.

لذلك ينبغي أن نعلم أن هذه الثورة التي أجاج نارها وترعّمها ضدّ الفاطميين أبو يزيد مخلّد بن كيداد إنما هي حلقة من السلسلة المتكاملة الحلقات للمقاومة البربرية التي تستهدف القضاء على الحكم العربي ببلاد المغرب منذ أن ظهر هذا الحكم، وكشف أصحابه عن نواياهم وهيمّوا في عنصرية بغيضة أوغرت صدور أهل البلاد عليهم حتى عدّوهم أعداء دخلاء ينبغي القضاء عليهم وتطهير أرضهم من سلطانهم وشركهم. فكانت المقاومة المسلحة والثورات السياسية التي شنها البربر بأنفسهم، ثم بإعانة الخوارج من الصفوية والإباضية الذين مكّنوهم من إقامة دولتين بربريتين خارجيتين بسجلماسة وتاهرت... كما قاد العلماء من المالكية المقاومة السلّبية المذهبية لما بقي من الحكم العربي المنتصب بإفريقية والقيروان. وقد رأينا كلّ ذلك في مناسباته المختلفة.

وقامت الدولة الفاطمية فأثارت مشاعر الحقد من مكمنها، واستفّزت نفوس البربر بسياستها. فقاموا ضدها وشنّوها حربا ضروسا كادت تسحقها وهي

(1) للوقوف على مثل هذه التفاصيل يمكن الرجوع إلى ابن الأثير الكامل في التاريخ 8 : 315-332

ابن عذاري البيان المغرب 1 : 193، 216 — 220.

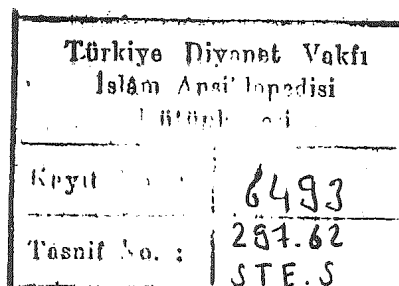


## STUDIES IN EARLY ISMĀ'ILISM

*Abu Yazid al-Nukkari*  
146-192

Dia igh Karand.  
M. Öz

BY  
S. M. STERN



1983

THE MAGNES PRESS - THE HEBREW UNIVERSITY - JERUSALEM  
E. J. BRILL, LEIDEN

### CHAPTER SEVEN

#### JA'FAR IBN MANŞÜR AL-YAMAN'S POEMS ON THE REBELLION OF ABŪ YAZĪD

The following is an extract from an article by Stern entitled "Ja'far b. Manşūr al-Yaman's Account of the Genealogy of the Fāṭimids". Here he began an analysis of that section of *al-Farā'id wa-Hudūd al-Dīn* by Ja'far b. Manşūr concerning the Fāṭimid genealogy and which was published by Ḥusayn F. al-Ḥamdānī as a pamphlet in 1958.<sup>1</sup> He preceded the analysis with this biographical information about Ja'far and the text of certain poems by him, preserved in the *'Uyūn al-Akḥbār*. [Ed.]

An account of the circumstances which obliged Ja'far b. Manşūr al-Yaman<sup>2</sup> to leave his native Yemen and join the Fāṭimid court in North Africa is contained in the invaluable history of the Ismā'īlīs in Yemen, written by one of their enemies in the middle of the eleventh century, Muḥammad b. Malik al-Ḥammādī: "Revelation of the secrets of the Bāṭinīs and the story of the Qarmaṭians" (*Kaṣḥf Asrār al-Bāṭiniyya wa-Akḥbār al-Qarāmiṭa*), Cairo, 1939, pp. 39-41.

Ja'far's father was Abū'l-Qāsim al-Ḥasan b. Ḥawshab al-Najjār al-Kūfī, who together with 'Alī b. al-Faḍl al-Jadānī was the founder of Ismā'īlism in the Yemen and who is generally known by the epithet *Manşūr al-Yaman*, "the victorious one of the Yemen". When Manşūr al-Yaman died in 302/914 he was succeeded in the leadership by 'Abd Allāh b. 'Abbās al-Shāwirī, who, making use of his connections with the Fāṭimid court in North Africa, succeeded in supplanting the sons of Manşūr al-Yaman. Abū'l-Ḥasan Manşūr, the chief heir of Manşūr al-Yaman, retired to his castles in Miswar where the other sons of Manşūr al-Yaman, amongst them Ja'far and Abū'l-Faḍl, joined him. Ja'far, noticing his brother's envy of, and hostile intentions towards, 'Abd Allāh b. 'Abbās, tried to persuade him that a quarrel would only lead to the weakening of the Ismā'īlī cause. In spite of this warning,

<sup>1</sup> Ḥamdānī, *Genealogy*.

<sup>2</sup> Cf. *Iftitāḥ al-Da'wa*, pp. 32 ff.; Ivanow, *Guide*, p. 36; *GAS* I, p. 578.

Abū'l-Ḥasan waited for his opportunity and murdered 'Abd Allāh b. 'Abbās, and regained his fathers' dominions. After this, however, he publicly renounced Ismā'īlism and returned to orthodox Islam. Ja'far left the Yemen and emigrated to North Africa to the court of the second Fāṭimid caliph, al-Qā'im (322-336/933-946). Abū'l-Ḥasan persecuted the Ismā'īlīs who were obliged to keep their beliefs secret, but still had a leader who continued to correspond with the Fāṭimid caliph. Abū'l-Ḥasan was killed during a visit to a certain Ibn al-'Arjī, lord of 'Abr Maḥmūm.<sup>3</sup> His lieutenant whom he had left behind in Miswar, Ibrāhīm b. 'Abd al-Ḥamid al-Sibā'ī, seized power in Miswar, while the children and wives of Abū'l-Ḥasan moved to Mount Dhū As'ab,<sup>4</sup> where they were killed by the Muslims. Ibrāhīm al-Sibā'ī and Ibn al-'Arjī came to an agreement according to which they shared the rule over the west of the Yemen. Ibrāhīm also left and recited the *khuṭbā* in the name of the 'Abbāsīd caliph. We need not continue the story beyond this point, the rest does not concern the family of Manşūr al-Yaman. Also in the preceding abstract the picturesque account, which contains dialogues between the protagonists, a quotation from a poem sent by Ja'far from North Africa to the Yemen, etc., has been reduced to the essentials, as the original text is available.

We do not know the exact date of Ja'far's emigration to the court in Maḥdiyya, as we are only told that it occurred under the caliphate of al-Qā'im. We hear of Ja'far during the last two years of the caliphate of al-Qā'im and the first year of his successor al-Manşūr, in connection with the great rising of the Khārījite Abū Yazīd al-Nukkārī which came near to destroying the Fāṭimid state. There have been preserved some poems by Ja'far on various episodes of this war. They are to be found in the *'Uyūn al-Akḥbār* by the *dā'i* Idrīs<sup>5</sup> who, no doubt, derived them from some contemporary chronicle to which he is indebted for his extensive account of the wars of Abū Yazīd.

After the attack on Maḥdiyya on Monday, 23rd Rajab, which was repelled by the Fāṭimid defenders of the city, Ja'far composed a poem, the beginning of which is quoted in the chronicle. In it he celebrates the success and encourages the Ismā'īlīs by the promise of final victory

<sup>3</sup> Spelling uncertain.

<sup>4</sup> Not identified.

<sup>5</sup> See above, p. 96.

تاريخ

# الدولة الفاطمية بالمغرب

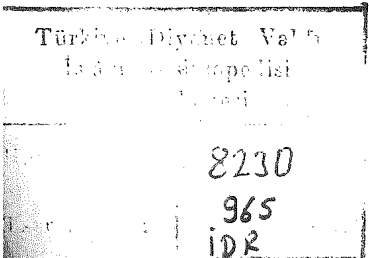
(المهدي - القاسم - المنصور - ثورة أبي يزيد)

من كتاب  
EBU YEZID EN-NUKKAR (80-759)

## عيون الأخبار وفنون الآثار

(الجزء الخامس)

للداعي ادريس عماد الدين القرشي



أعد للنشر

فرات الدشراوي

خلافة القاسم بأمر الله :

خروج أبي يزيد صاحب الحمار [189]

1- ولما اجتمع لمخلد الدجال خلق عظيم من لفيف الناس وطغاهم وطمعوا في باغاية [190] حين آنصرفت جموع كتامة عنها، كاتب أبو يزيد من حول قسطنطينية [191] من البربر كبني واسين وغيرهم يأمرهم بحصار قسطنطينية، فحاصروها. ثم زحف مخلد الدجال الى باغاية، وخرج اليهم كبون والحسين بن مأكسين في أهل باغاية، وبدين، [192] ومن بقي معه من الكتامين فوقع بينهم قتال شديد، وآنصرف الدجال الى مكانه ورحل من الهد فنزل بقرب باغاية. وزحف اليه كبون في من معه، فقاتلوا قتالاً عظيماً، وقتل جماعة من أصحاب الدجال، وعقرت عليهم خيول كثيرة. فعلم أبو يزيد فحين صار بالقرب منهم علموا أنهم لا يطيعون لقاءه، فبعثوا اليه يسألونه الأمان فأعطاهم الأمان على أن يتقدموا أمام عسكره الى تبسا [193] وأن يكونوا أهل القتال. فزحف بنو كيداس الى تبسا. وكان عاملها غلاماً لكبون. فلما اتصل خبرهم به، خرج اليهم، فقاتلهم. فقتل نفر من أهل تبسا الذين مع غلام كبون وأقبل الدجال في جموعه، والقوم في قتالهم فأغلق [194] أهل

تبسا أبواب حصنهم حين رأوا جموع البربر قد أقبلت وقتل غلام كبون - رحمه الله - وجماعة من أصحابه. وخرج جماعة من أهل تبسا الى أبي يزيد يسألونه الأمان فأمنهم على أن يخرجوا اليه ما كان لكبون وكتامة، ويسلموا اليه أولاد كتامة الذين معهم. فأخرجوا اليه كل ما كان معهم. فغنم - لعنة الله - الأموال. وسبي النساء والذرية وأغنم ذلك البربر وأخذ بزعمة الخمس. ورحل الدجال الى مرماجنة [195] فلحقه رجل من أهلها يقال له ابن خلاف. فأسأله وأهدى اليه حملاً أشهب. وكان الدجال يركب ذلك الحمار وبه سمي صاحب الحمار. وبات أبو يزيد بقرية بني سعيد من نواحي مرماجنة. وأشرف على إفريقية فهاب أصحابه الهجوم الى إفريقية.

2- وكان بالأربس [196] جماعة من كتامة. فحين علموا ما صنع أبو يزيد مع أهل تبسا. وما فعل في طريقه من القتل والنهب. خافوه خوفاً شديداً واجتمعوا وعقدوا عسكراً بموضع يقال له دقة [197]. واجتمع البربر الى الدجال صاحب الحمار وقالوا : إنا لا نقدم على إفريقية، وإننا نخاف أن يصل الى أهلنا جنود السلطان، فلا يقوم لنا حال معهم فهم يمدون في ذلك، إذ قدم عليهم ابراهيم بن ثوبان بن أبي سلا [198] من الاربس، وكان من وجوه



Masila on 10 *Shābān*, al-Manṣūr defeated Abū Yazīd in a heavy battle; in Ramaḍān, he again defeated Abū Yazīd, who retired to the fortress of Kiyāna (overlooking what was later to be Kal'at Banī Hammād). On 2 *Shawwāl* al-Manṣūr besieged the fortress, which was entered on 22 Muḥarram 336; at night, the last remaining warriors carried Abū Yazīd and Abū 'Ammār from the citadel. Abū 'Ammār was killed, while Abū Yazīd had a fall and was captured. The curious conversation that passed between al-Manṣūr and his captive has been recorded. Abū Yazīd died of his wounds in 27 Muḥarram/19 August 947. His body, stuffed with straw, was exposed to the insults of the mob in al-Mahdiyya. Faḍl, the son of Abū Yazīd, gave some further trouble in the Awrās and the district of Kaḥṣa, till he was defeated and killed in *Dhu 'l-Ḳa'da* 336. Other sons of Abū Yazīd found a shelter at the court of the Umayyads in Cordova.

**Bibliography:** The main source is a contemporary Fāṭimid chronicle of which the substance has been preserved in Idris 'Imād al-Dīn, *'Uyūn al-Akḥbār*, second half of vol. v. The same chronicle was used by Ibn al-Raḳīḳ in his lost history of Ifrīkiya. The whole account of Ibn Hammādū (Vanderheyden), 18 ff., is no doubt taken from Ibn al-Raḳīḳ. Ibn Shaddād, in his lost history of al-Ḳayrawān, also no doubt copied Ibn al-Raḳīḳ, while Ibn al-Aṭhīr's account, viii, 315 ff., still easily recognizable as an abstract of the Fāṭimid chronicle, evidently goes back to Ibn Shaddād. The passages in *Tidjānī*, *Rihla*, Tunis 1927, 17, 18-9, 20-1, 233-5 (transl. in *JA*, 1852, 96 ff., 101 ff., 106 ff., 1953, 363 ff.) are taken from Ibn al-Raḳīḳ.—Further references: Abū Zakariyyā' (*Chronique d'Abou Zakaria*, transl. Masqueray), Algiers 1879, 226 ff.; Ibn 'Idhārī, *al-Bayān al-Mughrib* (Colin and Lévi-Provençal), i, 316 (quotes Ibn Hammādū—6th/12th century, not identical with the Ibn Hammādū quoted above—Ibn Sa'dūn and Ibn al-Raḳīḳ); Maḳrīzī, *Itti'āz* (Bunz), while mainly deriving from Ibn al-Aṭhīr, has some additional notes (55, 56-7).—Cf. also G. Marçais, *La Berberie et l'Orient*, 147-53; R. Le Tourneau, *La révolte d'Abū-Yazīd*, *Cahiers de Tunisie*, 1953, 103-125. (S. M. STERN)

ABŪ YŪSUF YA'ḲŪB b. IBRĀHĪM AL-ANṢĀRĪ AL-KŪFĪ, a prominent religious lawyer, one of the founders of the Ḥanafī [q.v.] school of law. Abū Yūsuf was of pure Arab extraction; his ancestor, Sa'd b. Ḥabta, was a youth in Medina in the time of the Prophet. (For details of his genealogy, see al-Khaṭīb al-Baḡhdādī, xiv, 243.) His date of birth, reckoned backwards from the date of his death, is rather arbitrarily given as 113. According to an anecdote, the several versions of which are mutually contradictory, he was a poor boy, was helped by his teacher Abū Ḥanīfa [q.v.] who recognized his worth, and achieved success beyond every expectation. All we know is that he studied religious law and traditions in Kūfa and in Medina, under Abū Ḥanīfa, Mālik b. Anas, al-Layth b. Sa'd and others (a reasonably complete and authentic list of his teachers is given by al-Khaṭīb al-Baḡhdādī, xiv, 242), and lived in Kūfa until he was appointed *ḡadī* in Baḡhdād; he held this office until his death in 182/798. He is reported to have visited Baṣra in 176 and in 180. It is not certain whether he was appointed by al-Mahdī, al-Hādī, or Hārūn al-Raṣhīd. According to a story which al-Tanūkhī (d. 384) heard from his father (*Nishwār al-Muḥādara*, 123 ff.), Abū Yūsuf was able to assure on a point of religious

law an officer who rewarded him generously and later had occasion to recommend him to the caliph Hārūn. As he succeeded in giving a satisfactory opinion to the caliph too, the caliph drew him near to his person and finally appointed him *ḡadī*. This version has a certain inner probability, but cannot for that reason alone be regarded as authentic. It is certain, however, that by his practical sense he soon became friendly with, and even made himself indispensable to, Hārūn al-Raṣhīd. By exaggerating this achievement, both his friends and his detractors made him into the prototype of the unprincipled lawyer who would find an easy way out of any legal difficulty for his clients and for himself. The existence of his *Kitāb al-Ḥiyal* and the misunderstandings of the serious legal purpose underlying it, could not fail to reinforce that misconception. (Cf. Schacht, in *Isl.*, 1926, 217.) Al-Raṣhīd conferred upon him the title of Grand Cadi or *ḡadī 'l-ḡudāt* for the first time in Islam. This was then merely an honorific title given to the *ḡadī* of the capital, but the caliph not only consulted Abū Yūsuf on the administration of Muhammadan justice, on financial policy, and on similar questions, but on the appointment of other *ḡadīs* in the empire.

His son Yūsuf became a *ḡadī* during the lifetime of his father, as his substitute for the western side of Baḡhdad; he died in 192. His most prominent disciple was al-Shaybānī [q.v.].

The literary output of Abū Yūsuf must have been considerable. The *Fihrist* mentions a list of titles of works which, with one exception, have not survived. The exception is the *Kitāb al-Kharāj*, a treatise on public finance, taxation, criminal justice, and kindred subjects, which Abū Yūsuf wrote at the request of Hārūn al-Raṣhīd (editio princeps of the Arabic text, Bülāk 1302; French transl. by E. Fagnan, Paris 1921). Three further works which are undoubtedly genuine, though they do not appear in the ancient bibliography of Abū Yūsuf, have been preserved: the *Kitāb al-Aṭhār*, a collection of the Kūfian traditions that Abū Yūsuf transmitted (Cairo 1355), the *Kitāb Ikhtilāf Abi Ḥanīfa wa-Ibn Abi Laylā*, a comparison of the opinions of the two authorities of Kūfa mentioned in the title (Cairo 1357; also in al-Shāfi'ī, *Kitāb al-Umm*, vii, 87-150), and the *Kitāb al-Radd 'alā Siyar al-Awzā'i*, a reasoned refutation, with broad systematic developments, of the opinions of the Syrian scholar al-Awzā'i on the law of war (Cairo, n.d.; also in al-Shāfi'ī, *ibid.*, 303-36). The *Fihrist* mentions at least two titles of the same comparative and polemical kind: the *Kitāb Ikhtilāf al-Amsār* and the *Kitāb al-Radd 'alā Mālik b. Anas*. Finally, extracts from Abū Yūsuf's *Kitāb al-Ḥiyal* (Book of legal devices) were incorporated by his disciple al-Shaybānī in his *Kitāb al-Maḡhārīdī fī 'l-Ḥiyal* (ed. Schacht, Leipzig 1930). Several statements on principles and methods in his polemical treatises (e.g. *Kitāb al-Radd 'alā Siyar al-Awzā'i*, par. 5) show Abū Yūsuf's interest in legal theory (cf. *Fihrist*, 20317), but, contrary to what is sometimes affirmed, he did not write special works on the subject.

The doctrine of Abū Yūsuf, on the whole, presupposes the doctrine of Abū Ḥanīfa, whom he regarded as his master. The points on which Abū Yūsuf diverged from him are therefore more relevant for appreciating Abū Yūsuf's own legal thought than those on which both are in agreement. The most prominent peculiarity of Abū Yūsuf's doctrine is that he is more dependent on traditions than his master, because there were more authoritative

# تَحْقِيقُ الْأَعْيَانِ

بِسِيرَةِ أَهْلِ عُمَانَ

لِلإمام نور الدين عبد الله بن حميد السالمي

## الجزء الأول

قام بتصحيحه والتعليق عليه

أبو اسحاق إبراهيم اطفيش

الجزائري الميزاني

طبع على نفقة أنجال المؤلف

سليمان وأحمد بن محمد السالمي

١٣٨٠ هـ - ١٩٦١ م

القاهرة

مطابع دار الكتاب العربي بمصر

محمد حلمي النياوي

85-102

Not: Kitap Prof. Dr. Mustafa Fayda'dadır

يدي من مصادر - هو: من أين استمد المشاركة هذه الروايات التي حفلت بها كتبهم فيما يتصل بالمستنصر؟ هل هي سماعية نقلها السفراء والرحالة والتجار أو هي شيء وجدوه مسطراً في بعض الكتب المغربية؟ إن كان الأمر الثاني فما هي تلك الكتب وأين هي اليوم؟.

## مصادر ثورة أبي يزيد مخلص بن كيداد

بين سنتي 332 - 336 كانت الدولة الفاطمية أو العبيدية في إفريقية مهددة بالزوال على يد نائير من زناتة، نكاري المذهب، هو أبو يزيد مخلص بن كيداد الذي عرف بصاحب الحمار. وكانت ثورته من أشد ما واجهه الفاطميون في تاريخهم من عنف، لكن دراسة هذه الثورة في تطورها ونتائجها ليست موضوع هذا البحث، وإنما أكتفي هنا بدراسة تقييمية للمصادر التي تحدثت عن تلك الثورة.

وأول ما يجذب انتباه الدارس أن المصادر التي تحدثت عن أبي يزيد وثورته تنتمي إلى ثلاث زوايا متباعدة، وهي الزاوية الإسماعيلية الشيعية، والزاوية السنية، والزاوية الإباضية. وربما لم تكن هذه القسمة المذهبية تستدعي - في ذاتها - فروقاً في النتائج، غير أن تعيين الانتماء المذهبي للمؤرخ - مع معرفة موقعه زمنياً - يعين على تصور منهجه وأحكامه.

### 1 - المصادر الشيعية الإسماعيلية:

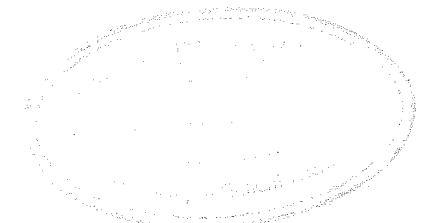
تتميز المصادر الشيعية الإسماعيلية عن أبي يزيد وثورته بأنها أقرب المصادر إلى عصره، ولذلك أعطت للمؤرخين المتأخرين ما حسبوه مجموعة الحقائق التاريخية التي لا يملكون لها مناقشة أو رفضاً إذ كانوا في أكثر الأحيان

Ihsan Abbas

Buhus ve dirasat fiil- edeb ve t- tarih,

c. II, Beyrut 2000, s. 611-630

DN: 81999



MADDE YAYINLANDIRAN  
SONR. ADLİY HUKUMAT

1992



استقامة واحدة، أو صغر خلوص  
مخفف الاحتكاك عما يجب عليه، أو  
استخدام معادن غير مناسبة لمخففات  
الاحتكاك، أو زيادة قوة التحميل.

محمد جمال نمره

السخونة الشديدة في استخدام وسيط  
تزييق غير ملائم، انقطاع تغذية وسيط  
التزييق، أو انحناء العمود وتولد ضغط  
طرفي، أو عدم وقوع مراكز محاور  
مرتكز العمود مع محور القشرة على

يجوز أن يتعرض مخفف الاحتكاك  
لتسخين أكثر مما ينبغي، وإن أقصى  
درجة حرارة مسموح بها هي 330K  
بالآلات التي تعمل عند درجات الحرارة  
العادية. ويمكن أن تكمن أسباب

مراجع للاستزادة:

- GIOVANNI GONTI, Antifriction Bearings, Translated into English by Oreste Galliano (Olrico Hoepli 1959).
- H. HAUSNER, Friction & Antifriction Materials (New Perspectives in Powder Metallurgy Series (Springer 1995).

الموضوعات ذات الصلة:  
التزييق - الدرجة.

## ■ مخلص بن كيداد الإياضي

(... - ٣٣٦هـ / ... - ٩٤٧م)

مخلص بن كيداد بن سعد الله بن  
مغيث الزناتي، أبو يزيد، رجل من  
الخوارج الإياضية، ثائر مشهور، من أهل  
قسطيلة من نواحي بلدة توزر في  
المغرب، نشأ في توزر وتعلم القرآن  
الكريم، وخالف النكارية من الخوارج  
الصفورية، وأخذ بمذهبهم وقصد تاهرت  
وأقام بها يعلم الصبيان ثم انتقل إلى  
تقيوس يعلم فيها. وكان يعظم أهل  
ملته ويعتقد معتقدهم باستباحة  
الأموال والدماء والخروج على  
السلطان، ثم نادى في سنة ٣١٦هـ/٩٢٨م  
بالحسبة على الناس وتغيير المنكر وكره  
أتباعه، ولما مات الخليفة الفاطمي أبو  
القاسم عبيد الله المهدي (٢٩٧-٣٢٢هـ/  
٩١٠-٩٣٤م)، وخلفه ابنه القائم بأمر  
الله محمد خرج أبو يزيد على السلطة  
في جبل الأوراس وتلقب بشيخ المؤمنين  
ودعا للناس الأموي صاحب الأندلس،  
وأظهر التزهد وأنه إنما قام غضباً لله  
تعالى، وصار يركب الحمار فقط ولقب  
بصاحب الحمار، ولا يلبس إلا جبة  
صوف قصيرة ضيقة الكمين، وتبعته  
جموع من البربر وحف إلى مدينة  
باغاية (بجاية) وحاصرها وتراجع  
عنها، ثم أمر بني واسي من قبائل زناتة  
البربرية المنتشرين في ضواحي

قسنطينة بحصار هذه المدينة  
فحاصروها سنة ٣٣٣هـ/٩٤٤م.  
ثم فتح أبو يزيد (تبسة) و(مجانة)  
وأزال عسكر الكتاميين عن الأريس  
وملكها، ونهبها وأحرقها وقتل في  
الجامع من لجأ إليه، وظهر على نواح  
وبلدات كثيرة معملاً القتل والنهب  
والحرق وقتل الأطفال وسبى النساء،  
واجتاح (باجة) ورقادة وتوتس  
والقيروان وسوسة وبث سراياه في كل  
ناحية يغتمون ويستبيحون ويعودون،  
وخرّب عمران إفريقية ولم يبق للقائم  
إلا المهدي فحاصرها أبو يزيد ومات  
القائم في الحصار وتولى بعده بعهد  
ابنه أبو الطاهر إسماعيل المنصور  
(٣٣٤-٣٤١هـ/٩٤٥-٩٥٣م)، وأخفى  
المنصور خبر موت أبيه حتى يفرغ من  
أبي يزيد وصابر الحصار واستمر على  
محاربة أبي يزيد وكانت الحرب بين  
الجانبيين سجلاً وطويلة، ورجع أبو  
يزيد عن المهدي وحاصر سوسة،  
 واجتمعت إليه حشود من البربر ما  
لبثت أن انتقضت عليه لما كان منه من  
المجاهرة بالمحرمات والمنافسة بينهم  
فانفضوا عنه، ورجع أبو يزيد إلى  
القيروان وغنم أهل المهدي معسكره  
وثار أهل القيروان عليه وراجعوا طاعة

المنصور وصارت تخرج من يده بلدات  
كثيرة وهو ينتقل من منطقة إلى  
أخرى، واستقدم المنصور القائد زيري  
ابن مناد وقبائل كتامة ونفزة ومزاتة،  
وعاود أبو يزيد الزحف إلى سوسة  
وحشد له المنصور فيها بدعم من  
الأسطول، وخرجت عساكر سوسة  
والإمدادات لمواقعة عسكر أبي يزيد  
فهزموهم شر هزيمة واستباحوا  
معسكر أبي يزيد فلحق بالقيروان  
فمنعه أهلها، وجاء إليها المنصور وأمن  
أهلها وأبقى على حرم أبي يزيد وأولاده  
وأجرى عليهم الرزق، وطلب أبو يزيد  
من المنصور حرمه وأولاده على أن يرحل  
بعد وصولهم قلبى المنصور، ولكن أبا  
يزيد نكث بوعده واستمر على مقاتلة  
عسكر المنصور، ثم تلاقى الجمعان في  
موقعة فاصلة فهزم أبو يزيد ومضى  
لوجهه ماراً ببجاية فمنع عنها  
والمنصور يلاحقه من موقع إلى آخر  
وجموع أبي يزيد تتناقص، واستمر  
المنصور في طلبه إلى أن حصره في  
قلعة كتامة واقتحم المنصور القلعة  
وقتل أتباع أبي يزيد إلا من استأمن،  
واستمر طلب أبي يزيد إلى أن ألفوه  
محمولاً من أصحابه جريحاً مرتشاً  
وذلك في المحرم ٣٣٦هـ/٩٤٧م، وما لبث

naissance de l'astronomie chez les Chaldéens. Alors je repassai le peu que l'histoire nous a conservé des royaumes d'Assyrie, et je sentais une tristesse respectueuse s'emparer de moi en voyant comme les prophéties s'étaient accomplies dans leurs plus extrêmes rigueurs contre ces peuples qui s'étaient attiré la colère de Dieu; et je me demandais si enfin nous parviendrions à retrouver au moins l'emplacement de ces deux grandes cités de Ninive et de Babylone qui ont disparu comme un rêve, ne laissant aux explorateurs que des débris mutilés, couverts de mystérieux caractères, qui feront longtemps encore le désespoir des savants.

## DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HÉRÉTIQUE

ABOU-YEZID-MOKHALLED-IBN-KIDAD. DE TADEMKET,

TRADUITS DE LA CHRONIQUE D'IBN-HAMMAD,

PAR M. CHERBONNEAU,

PROFESSEUR D'ARABE À LA CHAIRE DE CONSTANTINE.

## INTRODUCTION.

En comparant l'histoire des Berbers composée par Ibn-Khaldoun, avec les ouvrages arabes qui traitent du même sujet, j'ai remarqué plusieurs chapitres dignes d'intérêt, auxquels il serait possible d'ajouter des détails et des renseigne-

ments nouveaux. C'est ainsi que la curiosité m'a conduit à étudier l'histoire des schismatiques de l'Aouress, et particulièrement celle d'Abou-Yezid-Mokhalled-ibn-Kidad, qui, pendant longtemps, tint en échec les khalifes obeïdites avec une armée si redoutable, qu'on y comptait jusqu'à quatre-vingt mille chevaux, comme l'atteste El-Bekri, et cent mille huttes-tentes, suivant le cheikh Et-Tidjani, cité par M. Alphonse Rousseau<sup>1</sup>. Il m'est prouvé aujourd'hui que l'auteur des Dynasties berbères ne connaissait point l'ouvrage d'Ibn-Hammad. Les lecteurs du Journal asiatique accepteront peut-être avec plaisir la communication d'un fragment, qui se rattache aux annales de l'Algérie et de la régence de Tunis. Les manuscrits A et B de ma collection, sur lesquels j'ai établi, non sans peine, le texte de cet article, m'ont été offerts par un thaleb de Constantine. Ils sont tous deux d'une écriture mogrebine; mais le second, quoique fort soigné, est moins correct que le premier.

L'auteur s'appelle *le kâdhi Abou-Abd-allah-Mohammed-ibn-Ali-ibn-Hammad* *أبو عبد الله محمد بن علي بن حماد*. Il annonce au fol. 1 v°, l. 9, que son livre est, en partie, une compilation de plusieurs ouvrages rédigés dans le but de faire connaître la famille des Obeïd-Allah *فهذه جملة من بني عبيد الله قيدها في هذا التاليف في بعضها التقطت من مفرقات التواليف وبعضها عرفني* et qu'il doit le reste, c'est-à-dire ce qui n'avait point été écrit, à des hommes dont la parole fait autorité.

<sup>1</sup> Chaque *khoss* abritait trois ou quatre de ses partisans, et quelquefois davantage. (Voy. *Journal asiatique*, août-septembre 1852, p. 106.)

## IV.

## LISTE DES OUVRAGES

MIS EN DÉPÔT, PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE DE CALCUTTA,  
CHEZ M. BENJAMIN DUPRAT.

- RADJA TARANGINI, Histoire du Kachmir. 1 vol. in-4°; 16 fr.  
MOOJIZ EL-QANOON. 1 vol. in-8°; 13 fr.  
LILAVATI (en persan). 1 vol. in-8°; 7 fr.  
PERSIAN SELECTIONS. 1 vol. in-8°; 10 fr.  
INAYAH. Vol. III et IV. 2 vol. in-4°; 25 fr. le volume.  
ANATOMY, DESCRIPTION OF THE HEART. (En persan.) 1 vol.  
in-8°; 2 fr. 50 c.  
RAGHU-VANSA. 1 vol. in-8°; 18 fr.  
ASHSHURH OOL-MOOGHNEE. 1 vol. in-4°; 30 fr.  
MAHÂBHÂRATA. 4 vol. in-4°; chaque volume 25 fr.  
Table des matières du MAHÂBHÂRATA, quatre cahiers in-4°;  
15 fr.  
SUSRUTA. 2 vol. in-8°; 25 fr.  
NAISHADA. 1 vol. in-8°; 16 fr.  
ASIATIC RESEARCHES. Tomes XVI et XVII. 2 vol. in-4°; 34 fr.  
le volume.  
Tome XVIII, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> part. 1 vol. in-4°; 22 francs chaque  
partie.  
Tome XIX, 1<sup>re</sup> partie. 1 vol. in-4°; 25 fr.  
Tome XX, 1<sup>re</sup> partie. 1 vol. in-4°; 22 fr.  
Index, 1 vol. in-4°; 20 fr.  
JOURNAL OF THE ASIATIC SOCIETY OF BENGAL. Les années  
1836-1852; 54 fr. l'année.

JA, seri IV, XX (1852), s.

## JOURNAL ASIATIQUE.

AOUT-SEPTEMBRE 1852.

3  
serie IV  
c. 11. 20

## VOYAGE

## DU SCHEIKH ET-TIDJANI

DANS LA RÉGENCE DE TUNIS,

PENDANT LES ANNÉES 706, 707 ET 708 DE L'HÉGIRE (1306-1309);

TRADUIT DE L'ARABE

PAR M. ALPHONSE ROUSSEAU.

L'auteur du manuscrit arabe dont nous offrons ici la traduction, le scheikh Et-Tidjani, écrivait au commencement du viii<sup>e</sup> siècle de l'hégire. Son ouvrage, à la fois géographique et historique, est particulier au royaume des Beni H'afs, dont l'autorité s'étendait depuis Tripoli jusqu'à Bougie. Ez-Zerk'eschi, chroniqueur tunisien de la dynastie des Beni H'afs, et dont nous avons publié un extrait dans le Journal asiatique du mois de mai 1849, nous apprend que le sultan Abou Yeh'ia Zakaria el-Leh'iani, proclamé en redjeb 711, prit auprès de lui, en qualité de secrétaire, le savant jurisconsulte Abou Moh'amed 'Abdallah Moh'amed ben Ibrahim et-Tidjani. C'est sans nul doute le même que l'auteur du manuscrit que nous traduisons. Notre voyageur est également désigné sous les noms d'Abou Moh'amed 'Abdallah et-Tidjani, dans la *Farésiade*, ouvrage d'El-Khatib ben Konfoud,

## ثورة أبي يزيد مخلد بن كيداد

### في رواية أبي زكريا

The Terad Mahled b. Kaydad  
(en-urkka)

Mustafa

تحقيق وتعليق: الأستاذ إسرائيل العرن

« حدث غير واحد من أصحابنا أن أبا يزيد (1) كان رجلا من بني بفرن ، وكان منزله بقلعة سدادة ، وله حديث في مبدأ عزمه مع أبي الربيع سليمان بن زرقون (2) ورجوعه الى مذهب النكار ، بعد الوهبية ، وسنذكر ذلك إن شاء الله في أحاديث ابن زرقون ، فانما قصدنا في هذا الموضع خروجه عن القاسم بن عبيد الله والى ما انتهت به المقادير .

وحدث بعض أصحابنا انه وجد على حجر مكتوب عليه : « ثلاثة مفسدون في البلاد ، شداد بن عاد ، وفرعون ذي الاوتاد ، ومخلد بن كيداد . »

وكان سبب ثورته ، فيما بلغنا انه توجه الى المشرق يريد الحج ، فلما وصل الى مصر ، نظر اليه رجل من اهل مصر ، وقد حلق رأسه من عند الحجام فقال له : غط رأسك أيها الثائر ، فضربه عليه . فلما سمعها أبو يزيد ، مخلد بن كيداد ، وقع في نفسه من ذلك ما وقع .

فلما حج وقضى مناسكه ، كر راجعا الى المغرب فلما وصل في طريقه الى قرب جبل نفوسة ، فوض من سار عنه الى جبل نفوسة ، فقال له : اقرا عني السلام على جميع اخواننا وقل لهم ، قد وافينا كثيرا ، وانه ليس لله علينا أن نشترى حجة .

وقد بلغنا ( انه ) أدى في طريقه تلك أقل من درهم ، ولذلك قال ، ليس لله علينا شراء حجة .

فلما رجع أبو يزيد من ارض المشرق ، حفر غارا بقلعة سدادة ، ف ( كان ) يجتمع فيه مع أصحابه ، يذكرون ما يريدون من أمرهم ، وذلك الغار اليوم معروف ، وينتظرون متى يأتي وقت ذلك .

وكان على قسطنطية عامل من عمال أبي القاسم بن عبيد الله ، وهو الذي بنى مدينة المهدي وسميت به ، وكان يسمى المهدي وتسمى أيضا القاسمية ، باسم القاسم .

وكان عند المهدي علم بأنه سيخرج عليه رجل من البربر ، بصفة كذا وكذا ، فصار يتوقع ذلك ويتوكله ، ويرسل الى عماله في البلاد يأمرهم أن يتحفظوا ويتحذروا منه ، ويعلمهم بصفة الرجل .

فكان هو وعماله يستكشفون عن الصفة التي كانت عنده ويحثون في طلبها الى أن ذكر لعمال قسطنطية رجل بقلعة سدادة من نعته ومن أمره كذا وكذا ، فبعث اليه عامل قسطنطية وهو بمدينة توزر .

فلما رآه وعرفه بالنعت الذي نعت له صاحبه ، أخذه فرماه في سجنه ، وقيده في الحديد ليرسله الى السلطان بالقيروان .

فلما طال مكث أبي يزيد في الحبس ، ولم يجد لنفسه حيلة ، وامست نفسه من سلامة تكون على يد العامل ، وبلغ ذلك جماعة النكار ، اجتمعوا فيما بينهم واختاروا من انفسهم اربعة رجال يثقون بهم في الجلد ، والشجاعة ، والبأس ، والنجدة ، فأرسلوا اليهم آخر النهار (2) .

## La révolte d'Abû-Yazîd au X<sup>me</sup> siècle

Depuis la longue et consciencieuse étude de Fournel (*Les Berbères*, t. II, Paris, 1881, p. 223-276), cet important épisode de l'histoire magribine n'a tenté personne. Pourtant le *Riyâd an-nufûs* d'al-Mâlikî, étudié par H. R. Idris (1) et récemment publié au Caire (2), jette quelque lumière sur l'atmosphère dans laquelle s'est déroulée cette rébellion; d'autre part, M. J. Schacht, professeur à l'Université d'Oxford, a pu, au cours d'une récente mission au Mzab, se faire prêter un manuscrit du *Kitâb at-Ta-baqât* d'Aḥmad ad-Darjîni et l'a fort aimablement mis à la disposition de l'Institut d'Etudes Orientales d'Alger qui l'a fait microfilmer. On y trouve un récit de la révolte d'Abû Yazîd qui vient confirmer celui que l'on connaissait déjà par la *Chronique d'Abû Zakariyâ* (3). Grâce à ces documents auparavant inconnus, et à quelques autres, il est permis de revenir sur l'ensemble des faits et de tenter de fournir quelques explications nouvelles.

### I — LES SOURCES

Nous disposons d'une relation presque contemporaine des événements, celle d'Ibn Hawqal (4). Malheureusement ce géographe n'accorde que peu de place à l'histoire et son récit n'apporte que des renseignements succincts et vagues sur les faits qui nous intéressent. Au XI<sup>me</sup> siècle, al-Bakrî (5) apporte moins encore et il faut attendre la *Chronique* d'Abû Zakariyâ (début du XII<sup>me</sup> siècle) pour trouver un récit relativement important de l'affaire d'Abû Yazîd. Encore doit-on noter que la précision n'est pas le fort de cet auteur, qu'il a tendance à faire une grande

d'étonnant si l'on relève dans cette histoire obscurités et contradictions ?

### II — LES ORIGINES D'ABU YAZID

Nous ne savons pas exactement quand il est né. Cependant Ibn Hammâd (12) précise qu'il avait soixante ans lorsqu'il souleva l'Aurès contre les Fâtimides. On peut donc penser qu'il vit le jour entre 880 et 885. Presque toutes nos sources affirment qu'il naquit au Soudan où son père se rendait fréquemment pour faire du commerce (13). Sa mère était une concubine berbère nommée Sabika, si l'on en croit Ibn Hammâd et Ibn Ḥaldûn. Quant à son père, c'était un berbère du Djerid, Kaydâd (14), appartenant au groupe des Banû Ifran ou à celui des Banû Wâsîn (15), zénète en tout état de cause. L'enfant était chétif; sa langue était marquée d'un point noir et, lorsqu'il fut en âge de marcher, on s'aperçut qu'il boitait; mais un devin soudanais, auquel on le présenta, déclara que, s'il fallait en croire ces signes, l'enfant deviendrait roi (16). Il reçut le nom de Maḥlad auquel s'ajouta plus tard la *kunya* d'Abû Yazîd, nom sous lequel il est devenu célèbre.

L'enfant revint de bonne heure au pays de ses ancêtres et y reçut une formation ḥârijite, car sa famille était affiliée à une secte ibâdite (17). Pourchassée sans merci en Orient, la doctrine ḥârijite avait trouvé un asile à peu près paisible au Magrib, non seulement dans le royaume rostémide de Tâhart mais aussi dans bien d'autres régions du pays : les Aḡlabides ne semblent pas avoir persécuté la communauté ḥârijite qui vivait dans les

(12) P. 19/35.

(13) Selon IBN ḤALDUN (III, 201), il serait né à Kaokao (Gao); selon IBN ḤAMMAD (p. 18/33) à Tadmekkat, qui doit probablement être identifiée avec la Tadmekka dont parle AL-BAKRÎ (p. 180-183/337-343). Cette ville saharienne, rapporte al-Bakrî, était peuplée de Berbères musulmans voilés, dont les femmes étaient plus que faciles.

(14) On trouve aussi la forme Kandâd chez IBN AL-ATIR (p. 325) et chez IBN ḤALLIKAN (I, 219). Sa généalogie est fournie par IBN IDARI (I, 224/313) et IBN ḤALDUN, III, 201.

(15) La plupart des chroniqueurs rattachent Abû Yazîd au groupe des Banû Ifran.

(16) IBN ḤAMMAD, p. 18/33.

(17) La plupart des chroniqueurs rattachent Abû Yazîd à la secte des Nukkâr (sur laquelle voir E. I., IV, 523, S. SUFFRIYA et suppl., 185, S. NUKKAR), mais ABU ZAKARIYA, suivi par DARJINI, déclare qu'il professa d'abord la doctrine ḥârijite des Wahbiya (cf. E. I., IV, 523, S. SUFFRIYA et suppl., 185, S. NUKKAR) avant d'adhérer à la secte des Nukkâr (*Chronique*, p. 226; la traduction de Masqueray n'est pas tout à fait exacte : Abû Zakariyâ mentionne nommément les Wahbiya).

(1) H. R. IDRIS, *Contribution à l'histoire de l'Ifrikiya*, R. E. I., 1935, II (p. 105-177), III (p. 273-305) et 1936, I (p. 45-104).

(2) ABU-BAKR ʿABD ALLAH B. ABI ʿABD ALLAH AL-MALIKI, *Kitâb Riyâd an-nufûs*, éd. Husayn Mu'nis, t. I, Le Caire, 1951.

(3) E. MASQUERAY, *Chronique d'Abou Zakariâ*, tr., Alger, 1879.

(4) *Kitâb al-masâlik wa-l-mamâlik*, éd. de Goeje in *Bibliotheca Geographorum Araborum*, t. II, Leyde, 1873; tr. DE SLANE in *J. A.*, 1842 (3<sup>me</sup> série, t. XIII), p. 153-196 et 209-258; sur Abû-Yazîd, p. 173-175 et 248-249.

(5) *Description de l'Afrique Septentrionale*, éd. DE SLANE, Alger, 1911; tr. du même, Alger, 1912.

# دائرة المعارف بزرگ اسلامی، جلد ششم، تهران، ۱۳۷۳.

۴۱۳

ابویزید

ابن ابار، همانجا: ۳۳۲ ق)، احتمالاً از آن رو بوده که هر کدام به یک دوره از فعالیت و قیام او نظر داشته‌اند. به هر حال ابویزید در نتیجه فعالیت‌های ضد فاطمی مورد تعقیب مهدی قرار گرفت و در ۳۱۰ ق راهی حج شد، ولی به علتی نامعلوم این سفر را به پایان نرساند و به تقیوس بازگشت (ابن خلدون، همانجا) و تا ۳۱۶ ق پیروان بسیاری در آنجا به دست آورد و ظاهراً از همین زمان آشکارا دست به قیام زد (مقریزی، اتعاظ، همانجا).

پس از درگذشت مهدی (۳۲۲ ق)، جانشین او القائم به تعقیب ابویزید پرداخت، اما وی به شرق آفریقا گریخت و پس از گذاردن حج در ۳۲۵ ق مخفیانه به توزر بازگشت (ابن خلدون، همانجا) و فعالیت خود را از سر گرفت، این بار توسط والی قسطلیه دستگیر و در قیروان زندانی شد، اما طرفدارانش او را از زندان آزاد کردند (درجینی، ۹۷/۱ - ۹۹). پس از آن ابویزید در کوه اوراس (در الجزایر) سنگر گرفت و یاران فراوانی از جمله بنی کلمان را که از همکیشان او بودند، گرد آورد (ابن حماد، ۱۹). القائم با سپاهانی بسیار، اوراس را محاصره کرد. گفته‌اند این محاصره ۷ سال طول کشید و پس از آن بود که بسیاری از بربرها گردش را گرفتند و آوازه‌اش در همه جا پیچید (درجینی، ۹۸/۱ - ۹۹؛ ابن خلدون، ۴ (۸۵/۱)). ابویزید به پشتیبانی همین یاران در ۳۳۳ ق قسطلیه را گشود و از آنجا به شهرها و نواحی دیگر شمال آفریقا مانند تیسسه، مجانه، مُراجنه و سبیه تاخت و سپس اُرس را که دروازه آفریقه شمرده می‌شد، تصرف کرد و دولت فاطمی را در مغرب به جد مورد تهدید قرار داد؛ آنگاه رقاده و قیروان را فتح کرد (تجانی، ۲۲، ۲۴، ۲۵؛ ادریس، ۲۸۲ - ۲۸۳؛ ابن خلدون، ۲۸/۱) - ۲۹؛ مقریزی، همان، ۱۱۰ - ۱۱۳) و سرانجام القائم را در المهدیه به محاصره گرفت، اما کاری از پیش نبرد و به قیروان بازگشت (قاضی، همانجا؛ درجینی، ۱۰۱/۱ - ۱۰۲؛ تجانی، ۳۲۴ - ۳۲۶). در صفر ۳۳۴ نیز ابویزید تونس را فتح کرد و در آنجا دست به غارت و کشتار زد. مردم از القائم یاری خواستند و او نیز به تعقیب ابویزید پرداخت و پس از جنگ‌های خونین در ربیع الاول ۳۳۴ وارد تونس شد، ولی در رمضان همان سال درگذشت (ادریس، ۳۲۴ - ۳۳۶). پس از او پسرش المنصور اسماعیل با کوشش هر چه بیشتر، آهنگ سرکوب نکاریان کرد و پس از جنگ‌های پیاپی و خونین در نواحی تونس و قسنطینه و قیروان، در محرم ۳۳۵ قیروان را گشود (همو، ۳۷۴ - ۳۷۸؛ مقریزی، همان، ۱۱۷ - ۱۱۸).

در ۳۳۵ ق ابویزید فرزندش ایوب را نزد خلیفه عبدالرحمن الناصر اموی به اندلس فرستاد و از او یاری خواست. خلیفه نیز اموال و سپاهانی به تاهرت گسیل داشت، ولی کاری از پیش نرفت و ایوب کشته شد (ابن عذاری، ۲۱۴/۲؛ قس: ادریس، ۲۷۳) و عقب‌نشینی‌های پیوسته ابویزید که از اواخر ۳۳۴ ق آغاز شده بود، همچنان ادامه یافت. از ربیع الاول ۳۳۵ المنصور به تعقیب وی در مغرب میانه پرداخت که تا محرم ۳۳۶ به درازا کشید (همو، ۳۸۶ - ۴۴۲). سرانجام طی نبردی

با اینکه نسخه‌هایی خطی از ترجمه عربی کتاب الاربعه بطلمیوس در بعضی از کتابخانه‌ها، از جمله اوپسالا به شماره ۲۰۳ موجود است، ولی انتساب آنها به ابویحیی بطریق مسلم نیست (نک: سترستن، ۹۴؛ اشتاین اشنايدر، 207-208).

مأخذ: ابن ابی اصیبه، احمد بن قاسم، عیون الانباء، به کوشش آوگوست مولر، ۱۲۹۹ ق / ۱۸۸۲ م؛ ابن ندیم، الفهرست: سارتن، جورج، مقدمه بر تاریخ علم، ترجمه غلامحسین صدری افشار، تهران، ۱۳۵۳ ش؛ طوقان، قدری حافظ، تراث العرب العلمی فی الرياضیات والفلك، قاهره، ۱۳۸۲ ق / ۱۹۶۳ م؛ قفطی، علی بن یوسف، تاریخ الحکماء، به کوشش بولیوس لیبرت، ۱۹۰۳ م؛ نالینو، کارلو آلفونسو، علم الفلك، تاریخه عند العرب فی القرون الوسطی، رم، ۱۹۱۱ م؛ همانی، جلال الدین، تاریخ علوم اسلامی، تهران، ۱۳۶۳ ش؛ نیز:

Leclerc, Lucien, Histoire de la médecine arabe, Paris, 1876; Steinschneider, M., "Die arabischen Übersetzungen aus dem Griechischen", ZDMG, Leiden, 1890, vol. L; Suter, Heinrich, Die Mathematiker und Astronomen der araber und ihre Werke, Leipzig, 1900; Zetterstéen, K.V., Die arabischen, persischen und türkischen Handschriften, Uppsala, 1930.

ابوالحسن دیانت

ابویزید بسطامی، نک: بایزید بسطامی.

**ابویزید نکاری**، مَخْلَد بن کیداد (د ۳۳۶ ق / ۹۴۷ م)، رهبر اباضیان نکاری در شورش بر ضد فاطمیان شمال آفریقا. بیشتر مورخان او را از بنی یفرن، تیره‌ای از بربرهای زناته دانسته‌اند (مسعودی، ۳۳۴؛ ابن ابار، ۲۹۰/۱؛ ابن خلدون، ۱۷/۱) (۲۲)، اما درجینی (۹۷/۱) او را از تیره بنی کندل مستقر در تطاوبین دانسته است. پدرش کیداد اهل قسطلیه از شهرهای توزر بود و در تادمکت و نواحی دیگر سودان به تجارت اشتغال داشت. مادرش هم کنیزی به نام سبیکه بود. ابویزید در تادمکت (تادمکه) که از مراکز مهم تجاری بود و در مسیر ارتباطی بازرگانان اباضی شمال آفریقا با سودان قرار داشت، به دنیا آمد (ابن حماد، ۱۸؛ ابن خلدون، ۴ (۸۴/۱) - ۷ (۲۶/۱)).

ابویزید پس از مرگ پدرش که ظاهراً در کودکی او اتفاق افتاد، با وجود فقر و تنگدستی، در توزر به کسب علم پرداخت. وی گرچه در آغاز از اباضیان وَهْبیه بود، ولی بر اثر معاشرت با اباضیان تندرو نکاری به مذهب ایشان درآمد (درجینی، همانجا؛ مقریزی، اتعاظ، ۱۰۹؛ طعیمه، ۵۰ - ۵۵) و از محضر ابوعمار عبدالحمید اعمی، رهبر نکاریه، بهره گرفت. آنگاه در تاهرت ضمن تعلیم کودکان، به تبلیغ نکاریه پرداخت و چون افکارش آشکار شد، به تقیوس - نزدیک توزر - رفت و مخفیانه کار خود را ادامه داد (ابن خلدون، ۴ (۸۴/۱) - ۷ (۲۷/۱)) تا در اوایل دولت فاطمیان در مغرب قیام کرد. مقریزی (همانجا) تصریح کرده که او در ۳۰۳ ق خروج کرد. برخی از مورخان که گفته‌اند مهدی شهر المهدیه را در ۳۰۳ ق (ابن اثیر، ۹۴/۸) به صورت دژی استوار در برابر تهدیدهای احتمالی ابویزید بنیاد نهاد (قاضی، ۲۷۸؛ ابن اثیر، همانجا)، مؤید این نظر است. اینکه در منابع، تاریخ آغاز فعالیت ابویزید را به صورتهای گوناگون آورده‌اند (همو، ۱۹۸/۸ - ۳۱۶ ق؛ مقریزی، همانجا: ۳۰۳ ق، المقفی، ۱۱۹ - ۳۱۶ ق؛

pluralism and the rights of non-Muslims as well as of heterodox communities. In the latter respect, he went considerably further than had his father or any of his contemporaries in NU; he frequently mentioned Gandhi as his example.

He endorsed rational interpretation of sacred texts, while at the same time accepting and engaging in traditional devotional practices and spirit beliefs that modernists called superstitious. From the late 1980s onwards, the spirit world became increasingly important to him and he surrounded himself with people whom he believed to have access to it. His visits to sacred sites became more frequent, including those associated with the pre-Islamic spiritual forces still venerated by the *abangan*, Java's nominal Muslims—an attempt to bridge the cultural and spiritual divide that had once pitted orthodox Muslims against communists, to restore harmony, and derive personal spiritual strength from this union (Bruinessen, Back to Situbondo, and Bruinessen, Saints, politicians). Many within NU as well as outside believed Gus Dur himself to be a *wali*, a living saint, blessed with supernatural access to knowledge. His increasingly eccentric behaviour only confirmed this perception. Even as many *kiai* and politicians became disaffected with him, his popularity among the common people kept increasing. His grave, in his grandfather's *pesantren* in Jombang, has become a major place of pilgrimage, an essential stop in tours of the sacred sites of Java.

#### BIBLIOGRAPHY

Abdurrahman Wahid, *Islamku, Islam anda, Islam kita. Agama masyarakat negara demokrasi* ["My Islam, your Islam, our Islam. Religion, society, state, democracy"], Jakarta 2006; Abdurrahman Wahid, *Islam kosmopolitan. Nilai-nilai Indonesia, transformasi kebudayaan*

["Cosmopolitan Islam. Indonesian values and cultural transformation"], Jakarta 2007; Greg Barton, *Gus Dur. The authorized biography of Abdurrahman Wahid*, Jakarta 2002; Martin van Bruinessen, Back to Situbondo? Nahdlatul Ulama attitudes towards Abdurrahman Wahid's presidency and his fall, in Henk Schulte Nordholt and Irwan Abdullah (eds.), *Indonesia. In search of transition*, Yogyakarta 2002; Martin van Bruinessen, Saints, politicians and Sufi bureaucrats, in Martin van Bruinessen and Julia D. Howell (eds.), *Sufism and the 'modern' in Islam*, London 2007, 92–112; Robin Bush, *Nahdlatul Ulama and the struggle for power within Islam and politics in Indonesia*, Singapore 2009; Mujiburrahman, Islam and politics in Indonesia. The political thought of Abdurrahman Wahid, *Islam and Christian-Muslim Relations* 10 (1999), 339–52.

MARTIN VAN BRUIJESSEN

## Abū Yazīd al-Nukkārī

**Abū Yazīd al-Nukkārī** Makhlad b. Kaydād b. Sa'd Allāh b. Mughīth b. Kirmān b. Makhlad b. 'Uthmān b. Wurīmt b. Tabaqrāsan b. Samīdār (b. Wirghit b. Ḥuwīnfir b. Samīrān) b. Yafran b. Jānā b. Yahyā al-Zanā'ī (b. between 267/880 and 272/885, d. 336/947) was a Khārījī leader belonging to the al-Nukkār branch of the Ibāḍiyya. The Nukkār ("deniers") had refused to recognise the second Ibāḍī Imām of Tāhart, 'Abd al-Wahhāb b. 'Abd al-Rahmān b. Rustam (d. 209/823).

Abū Yazīd was born in Gao (Kawkaw), on the Niger River, in present-day eastern Mali, in the Bilād al-Sūdān. According to some accounts, his mother was a black slave, while according to others she was a Berber Hawwāra, named Sabīka (or Sīka?). His father, Kaydād, a Berber Zanāta, was a merchant from Qasṭīliya (in southwestern Ifrīqiya), who travelled regularly to the Bilād al-Sūdān for commercial purposes. Based on the assertion